

La nuit de l'angoisse



Cela faisait trois ans que nous avions emménagé à Phoenix, mon frère Spike, ma mère et moi Alexia. Mon frère était plus jeune que moi et il adorait aller faire du surf à la plage avec ses amis.

Ce jour-là, ils partirent très tôt à la plage. Je ne m'attendais pas à les revoir avant six bonnes heures. Soudain les amis de mon frère arrivèrent en courant à la maison.

Ils n'arrêtaient pas de crier que mon frère avait disparu. Je ne pouvais pas réagir j'étais comme dans un état second, incapable de croire ce qu'ils venaient de me dire. Mon frère...disparu ! J'étais comme prise de vertiges. Tout devint flou et noir.

Je me réveillai en sursaut, je ne savais pas où j'étais puis je me rendis vite compte que j'étais dans ma chambre. Ma mère était là et elle pleurait. << Maman ? >> dis-je. << Ne t'inquiète pas on va le retrouver. >> Mais elle pleura davantage. << Oh ma chérie, je suis désolée. >>

Puis je compris qu'il y avait autre chose, quelque chose de bien plus grave. C'est là qu'elle se releva. << Il est mort, ton... frère est mort. >> Je m'aperçus enfin qu'il faisait nuit. J'avais dû rester évanouie plus longtemps que je ne le pensais.

Je descendis l'escalier aussi vite que je m'étais réveillé. Mon frère était là étendu sur le sol, il y avait du

sang partout mais lui était blanc, trop blanc. Il était figé.
<< Mademoiselle ne restez pas là >> me dit un policier.

Alors je courus dehors, je ne me rendis pas compte du froid avant au moins cinq minutes tellement j'étais triste.

Je décidai de me réfugier dans le bois. Il y avait une cabane dans un arbre où j'avais l'habitude d'aller, ma vision se brouilla puis je me rendis compte que je pleurais. J'avais du mal à marcher je trébuchais souvent car je ne voyais presque rien et il faisait nuit.

Tout à coup il y eut un bruit, un bruit presque imperceptible, pourtant j'étais sûre de ne pas rêver. Je me retournai, il était là. Il y avait un homme, devant moi. Mon instinct me dit de fuir, pourtant je restais paralysée, incapable de bouger.

Il était horrible, tout en noir, il avait des cheveux blond cendré et une peau aussi blanche que la neige. Ce sont ses yeux qui me marquèrent le plus, ils étaient rouges comme le sang. Son odeur était étrange je mis un moment avant de m'en rendre compte, il sentait la mort. Sans doute aurais-je dû fuir et certainement pas lui parler. Je me surpris moi-même lorsque je lui dis bonjour.

Il me répondit avec un grand sourire qui me permit de remarquer ses dents. Je commençais à paniquer. << Qui... Qui êtes vous ? >> Il me fallut toute la volonté du monde pour prononcer ces mots et pour ne pas m'évanouir. Il disparut, je me retournai, il était derrière moi et il riait.

Soudain, je compris. C'était lui qui avait tué mon

frère. J'écarquillai les yeux, j'avais l'impression que mon cœur allait exploser tellement il battait vite.

Je me retournai pour courir mais j'avais à peine fais deux pas qu'il se mit devant moi. Il m'avait rattrapé en une fraction de seconde, il se déplaçait comme par magie.

C'est là qu'il répondit à ma première question mais quand il me repondit cela me fit un choc : << Je suis un vampire >> dit-il. Puis tout devint noir.

Je me réveillai avec un mal de tête affreux. Je ne me rappelais plus des événements de la nuit dernière. J'étais dans ma chambre, je me levai de mon lit.

Puis tout me revint, mon frère mort et l'homme dans les bois. Je ne sus que penser. Cet homme était-il fou ou ce qu'il avait dit était-il vrai ? C'était impossible ! Cet homme ne pouvait pas être un vampire cela n'existait pas !

Je m'étais réveillé dans mon lit. J'avais donc peut être révé. Etait-ce un rêve ou la vérité ? Je ne sus que croire ou que penser, c'était tellement flou.

En regardant l'heure sur ma montre je vis sur mon poignet une morsure qui rendait ma peau plus blanche et plus froide à cet endroit.

Et depuis toutes ces années je me rappelle encore de cette histoire, qui depuis est gravée à jamais dans ma mémoire. Cependant je n'ai plus jamais entendu parler de cet homme à la peau blanche et aux yeux rouges qui m'avait attaqué.

Alyssia, Léa